

13 juin 2006

Les reliefs et la peinture murale Palais, graffiti

Maryvonne Chartier-Raymond

Le Palais :

Le palais royal est le *pr-'a*, la grande maison, terme qui nous a donné à partir du Nouvel Empire le nom de son occupant principal, le pharaon.

Le petit nombre de palais conservés :

Nous n'en avons que peu qui nous soient parvenus de façon reconnaissable : celui de Sétî Ier (Abydos, Qantir), Ramsès II (Tell el-Dab'a), Minéptah (Memphis), Ramsès III (Médinet Habou), et surtout les palais d'Akhénaton à Tell el-Amarna et d'Amenhotep III à Malqata. Ils datent tous du Nouvel Empire.

La double fonction des palais :

Les palais se situent dans les capitales (ex. Memphis, Amarna) ou dans les lieux où le roi est sensé venir pour accomplir ses fonctions religieuses (Médinet Habou, Malqata), diplomatique (Tell el-Daba).

Ils réunissaient deux fonctions celle officielle d'un bâtiment de fonction royal et comprenait entre autres des salles d'apparat, du trône, et celle privée qui comprenait les appartements royaux, chambres pour le roi, la reine, les enfants royaux et des membres de la famille royale, ainsi que des serviteurs et des éléments d'utilité intime (salle de bains) et domestique (cuisines, greniers). De même que des jardins, des cours, des portiques.

Ce sont de grands bâtiments construits en briques et en bois avec quelques rares éléments de pierre. La conservation de ces bâtiments est plus délicate que celle des temples.

Un élément caractéristique des palais est la «fenêtre d'apparition» d'où le roi et la famille royale apparaît pour se montrer à son peuple, pour récompenser les sujets méritants.

Le décor des palais :

La fonction officielle des palais entraînait un décor obligatoire de représentation du roi dans son rôle habituel, et de sa dénomination. De nombreux éléments rappellent le décor des temples.

Dans les parties privées, des scènes pleines de vie et de fraîcheur couvraient les sols, murs et plafonds : motifs animaliers, végétaux, géométriques. Des artistes étrangers pouvaient participer au décor du palais (Tell el-Dab'a).

Les techniques du décor :

Fresques (peintures délayées à l'eau, déposées sur un enduit de mortier frais) et a tempera (colle, gomme, œuf). Le contenu de calcium des enduits produit en séchant un enduit carbonaté résistant.

Les artistes égyptiens n'ont rien à envier aux artistes romains, minoens ou crétois, ni à ceux de la Renaissance.

Les témoins d'un art libre : les graffiti et ostraca

Taille très réduite du support et variété infinie des motifs ainsi que leur liberté d'expression sont les caractéristiques des graffiti et des ostraca.

Ils montrent une technique aussi éprouvée que celle des grands éléments de décor, et un humour très vivant. Ils sont la plupart du temps l'œuvre des grands artistes, ou de leurs élèves. Ils nous montrent des détails de technique de travail et de correction des travaux des artistes. Les sujets choisis nous donnent parfois des renseignements sur la vie quotidienne que les représentations habituelles ne peuvent communiquer.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, New-York, 2001.

Barry J. Kemp, «Wall paintings from the Workmen's Village at el-'Amarna», *Journal of Egyptian Archaeology* 65, 1979, 47-53.

Barry J. Kemp, «The fate of the Tell el-Amarna paintings», *Egyptian Archaeology* 25, 2004. 3-6.

Barry J. Kemp and Fran Weatherhead, «Palace decoration at Tell el-Amarna». In S. Sherratt, ed., *The Wall Paintings of Thera*, Proceedings of the First International Symposium 30 August-4 September 1997. Athens: Thera Foundation. Vol. I, 2000, 491-523.

Peter Lacovara, *The New Kingdom Royal City*, 1997, London/New York.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

R. Stadelmann, «Tempelpalast und Erscheinungsfenster in der thebanischen Totentempeln», *MDAIK* 29, 1973.

W. Stevenson Smith, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, Hammondsworth, 1981.

Eric P. Uphill, *Egyptian Towns and Cities*, Shire Egyptology Series 8 (1988).

Fran Weatherhead, «Painted Pavements in the Great Palace at Amarna» *Journal of Egyptian Archaeology* 78, 1992, 179-94.

Fran Weatherhead, «Wall-paintings from the North Harim in the Great Palace at Amarna», *Journal of Egyptian Archaeology* 80, 1994, 198-201.

Fran Weatherhead, «Wall-paintings from the King's House at Amarna», *Journal of Egyptian Archaeology* 81, 1995, 95-113.

Fran Weatherhead, «Wall paintings from the Bridge in the Central City». In B.J. Kemp, ed., *Amarna Reports VI*. Occasional Publications 10, London, Egypt Exploration Society, 1995, 399-410.

Fran Weatherhead, «Recording and conservation of painted plaster from the early excavations at Amarna», in W. V. Davies, ed., *Colour and painting in ancient Egypt*, London, British Museum Publications, 2001, 53-9.

MYCR, BFAe, Plan, Les reliefs et la peinture murale. Palais, graffiti, 13 juin 2006